

Table listing various Franc-masonry lodges across different continents (North America, South America, Antilles, Asia, Africa, Oceania) with columns for lodge names, dates, and membership numbers.

RÉCAPITULATION: 79 Grandes Loges avec 119 Grandes Loges provinciales dirigent environ 7,900 Loges. Total général 8,258 Loges.

and review (1850-1852, 3d series); Freeman's quarterly magazine (1852-1854); Freeman's monthly magazine (1855-1857), ensemble 24 vol. in-8; continué sous le titre de Freeman's magazine and masonic mirror, aux cahiers mensuels; De l'influence attribuite aux philosophes, aux franc-maçons et aux illuminés sur la révolution de France, par J.-J. Mounier (Ruhingen, 1801, in-8; Paris, 1822, in-8); Histoire générale de la franc-maçonnerie... depuis sa fondation en l'an 715 avant J.-C., jusqu'en 1850, par Emmanuel Rebold (Paris, Franck, 1851, in-8); Précis historique de l'ordre de la franc-maçonnerie, depuis son introduction en France, par J.-C.-B. (Paris, Besuchet, 1829, 2 vol. in-8); L'Orthodoxie maçonnique, par J.-M. Ragon (Paris, 1855, in-8).

FRANCO-MAÇONNIQUE adj. Qui appartient à la franc-maçonnerie: Discours FRANCO-MAÇONNIQUE. Loge FRANCO-MAÇONNIQUE. AGAPES FRANCO-MAÇONNIQUES.

FRANCO-MARIAGE s. m. Féod. Mariage entre personnes de condition libre.

FRANCO-MITOU s. m. Nom donné autrefois à des mendicants qui, le front ceint d'un mouchoir et contrefaisant les malades, parvenaient, au moyen de fortes ligatures, à arrêter les mouvements de l'artère du bras, tombaient en défaillance au milieu des rues et trompaient les personnes charitatives, même les médecins qui venaient à leur secours.

FRANCO (EL), bourg d'Espagne, prov. et à 108 kilom. N.-O. d'Oviedo, au N.E. du golfe de Gascogne; 4,187 hab. Métiers à tisser; pêche; agriculture.

FRANCO (Battista), dit le Semolei, peintre et graveur italien, né à Venise vers 1498, mort en 1561. Il se rendit à vingt ans à Rome, où il s'enthousiasma pour le style de Michel-Ange. Il s'attacha particulièrement à reproduire sur le dessin les peintures et les sculptures de ce maître, et ne s'adonna sérieusement à la peinture qu'à l'âge de trente-huit ans.

FRANCO (Antonio), jésuite, grammairien et théologien portugais, né à Montalvan (province d'Alentejo) en 1662, mort à Evora en 1732. Il remplit des charges importantes dans son ordre, s'attacha à ce qu'on appelle les sciences portugaises les plus remarquables, et devint par sa grammaire, intitulée Promptuarium da syntaxe (Evora, 1699), le Lhomond du Portugal. Ses principaux ouvrages sont: Imagen da virtude et monitoiro da companhia de Jesus (Lisboa, 1714, in-fol.); Imagen da virtude em o noviçado da companhia de Jesus (Lisboa, 1717, in-fol.); Imagem da real collegio de Espiritu-Santo d'Evora (Lisboa, 1719, in-fol.); Imagem da virtude em o noviçado da companhia de Jesus (Lisboa, 1719, in-fol.).

FRANCO (Pierre), élu des chirurgiens les plus habiles et l'un des auteurs les plus originaux du xvie siècle. Il naquit à Turriers, près de Sisteron, en Provence, vers 1605. Sa première éducation fut très-négligée, et il s'eut pour maîtres dans l'art médical que quelques chirurgiens d'un ordre inférieur.

FRANCO (Antonio), jésuite, grammairien et théologien portugais, né à Montalvan (province d'Alentejo) en 1662, mort à Evora en 1732. Il remplit des charges importantes dans son ordre, s'attacha à ce qu'on appelle les sciences portugaises les plus remarquables, et devint par sa grammaire, intitulée Promptuarium da syntaxe (Evora, 1699), le Lhomond du Portugal.

FRANCO-BARRETO (Jean), poète et historien portugais, né à Lisbonne en 1600, mort en 1669. Il fit ses études sous François Macedo, qui lui inspira le goût de la poésie, et remarqua la place que tient l'observation, le bon sens qui en fait le fond, enfin la justesse des jugements portés sur les opérations qui y sont dérivées.

gaine à cette époque, et qui consistent en opéras: Pyrame et Thisbé (1726); Taris et Zélie (1728); Scanderberg (1735); les Augustales (1744); Zélinor (1745), etc., et en ballets: la Félicité (1715); la Paix (1738), etc.

FRANCOEUR (Louis-Joseph), compositeur, né à Paris en 1738, mort en 1804. Il était neveu du précédent. À l'âge de sept ans, il perdit son père, violoniste à l'Opéra, et François Francoeur, qui n'avait pas d'enfants, se chargea de l'éducation de son neveu, qui devint comme son fils. Admis dans les pages de la musique du roi, Joseph Francoeur en sortit à quatorze ans, pour entrer, comme violon, à l'orchestre de l'Opéra. Nommé, en 1764, second chef d'orchestre à ce théâtre, il succéda, trois ans après, à Berton, titulaire de la première place. En 1776, il fut investi du titre de maître de musique de la chambre du roi, dont il devint plus tard surintendant. En 1792, Francoeur obtint la direction de l'Opéra, et se mit en société avec Cellier, et établit avec ce dernier le règlement pour l'Académie royale de musique, lequel resta en vigueur jusqu'en 1800. Déterminé comme suspect pendant la Révolution, il sortit de prison après le 9 thermidor pour prendre de nouveau, avec Desnoes, la direction de l'Opéra, qui leur fut presque aussitôt retirée et passa aux mains de Devisme et de Bonnet de Treiche. Des deux, retiré des affaires et libre de toute préoccupation, Francoeur alla vivre près de son fils. Ce compositeur a donné à l'Opéra les mémoires production est un traité des instruments à vent et de leur usage, publiés sous ce titre: Diapason général de tous les instruments à vent, avec des observations sur chacun d'eux (1772).

FRANCOIS s. m. (fran-ko-a — de Franco, m. espagn.). Bot. Genre de plantes rapporté par quelques auteurs à la famille des crassulacées, et qui parait devoir former le type d'une nouvelle famille, les francoises. Les fleurs sont petites, à cinq sépales, qui croissent au sommet du calice.

FRANCOISÉ, ÉE adj. (fran-ko-a-sé — rad. franco). Bot. Qui ressemble ou qui se rapporte aux francoises.

FRANCOISÉ, ÉE adj. (fran-ko-a-sé — rad. franco). Bot. Qui ressemble ou qui se rapporte aux francoises. — s. f. pl. Famille de plantes dicotylédones, ayant pour type le genre francois.

FRANCOISÉ, ÉE adj. (fran-ko-a-sé — rad. franco). Bot. Genre de plantes rapporté par quelques auteurs à la famille des crassulacées, et qui parait devoir former le type d'une nouvelle famille, les francoises. Les fleurs sont petites, à cinq sépales, qui croissent au sommet du calice à quatre divisions profondes; une corolle à quatre lobes; six étamines généralement fertiles; un ovaire à quatre loges multiovulées, couronné par un stigmate quadrilobe. Le fruit est une capsule à quatre valves, renfermant de gros grains, et entouré d'un albumen charnu. Cette famille, qui a des affinités avec les crassulacées, se compose de deux genres francois et tetilla, qui habitent les Chillys, à quatre loges multiovulées, couronné par un stigmate quadrilobe. Le fruit est une capsule à quatre valves, renfermant de gros grains, et entouré d'un albumen charnu.

FRANCOISÉ, ÉE adj. (fran-ko-a-sé — rad. franco). Bot. Genre de plantes rapporté par quelques auteurs à la famille des crassulacées, et qui parait devoir former le type d'une nouvelle famille, les francoises. Les fleurs sont petites, à cinq sépales, qui croissent au sommet du calice à quatre divisions profondes; une corolle à quatre lobes; six étamines généralement fertiles; un ovaire à quatre loges multiovulées, couronné par un stigmate quadrilobe. Le fruit est une capsule à quatre valves, renfermant de gros grains, et entouré d'un albumen charnu.

FRANCOISÉ, ÉE adj. (fran-ko-a-sé — rad. franco). Bot. Genre de plantes rapporté par quelques auteurs à la famille des crassulacées, et qui parait devoir former le type d'une nouvelle famille, les francoises. Les fleurs sont petites, à cinq sépales, qui croissent au sommet du calice à quatre divisions profondes; une corolle à quatre lobes; six étamines généralement fertiles; un ovaire à quatre loges multiovulées, couronné par un stigmate quadrilobe. Le fruit est une capsule à quatre valves, renfermant de gros grains, et entouré d'un albumen charnu.

FRANCOISÉ, ÉE adj. (fran-ko-a-sé — rad. franco). Bot. Genre de plantes rapporté par quelques auteurs à la famille des crassulacées, et qui parait devoir former le type d'une nouvelle famille, les francoises. Les fleurs sont petites, à cinq sépales, qui croissent au sommet du calice à quatre divisions profondes; une corolle à quatre lobes; six étamines généralement fertiles; un ovaire à quatre loges multiovulées, couronné par un stigmate quadrilobe. Le fruit est une capsule à quatre valves, renfermant de gros grains, et entouré d'un albumen charnu.

FRANCOISÉ, ÉE adj. (fran-ko-a-sé — rad. franco). Bot. Genre de plantes rapporté par quelques auteurs à la famille des crassulacées, et qui parait devoir former le type d'une nouvelle famille, les francoises. Les fleurs sont petites, à cinq sépales, qui croissent au sommet du calice à quatre divisions profondes; une corolle à quatre lobes; six étamines généralement fertiles; un ovaire à quatre loges multiovulées, couronné par un stigmate quadrilobe. Le fruit est une capsule à quatre valves, renfermant de gros grains, et entouré d'un albumen charnu.

FRANCOISÉ, ÉE adj. (fran-ko-a-sé — rad. franco). Bot. Genre de plantes rapporté par quelques auteurs à la famille des crassulacées, et qui parait devoir former le type d'une nouvelle famille, les francoises. Les fleurs sont petites, à cinq sépales, qui croissent au sommet du calice à quatre divisions profondes; une corolle à quatre lobes; six étamines généralement fertiles; un ovaire à quatre loges multiovulées, couronné par un stigmate quadrilobe. Le fruit est une capsule à quatre valves, renfermant de gros grains, et entouré d'un albumen charnu.

FRANCOISÉ, ÉE adj. (fran-ko-a-sé — rad. franco). Bot. Genre de plantes rapporté par quelques auteurs à la famille des crassulacées, et qui parait devoir former le type d'une nouvelle famille, les francoises. Les fleurs sont petites, à cinq sépales, qui croissent au sommet du calice à quatre divisions profondes; une corolle à quatre lobes; six étamines généralement fertiles; un ovaire à quatre loges multiovulées, couronné par un stigmate quadrilobe. Le fruit est une capsule à quatre valves, renfermant de gros grains, et entouré d'un albumen charnu.

FRANCOISÉ, ÉE adj. (fran-ko-a-sé — rad. franco). Bot. Genre de plantes rapporté par quelques auteurs à la famille des crassulacées, et qui parait devoir former le type d'une nouvelle famille, les francoises. Les fleurs sont petites, à cinq sépales, qui croissent au sommet du calice à quatre divisions profondes; une corolle à quatre lobes; six étamines généralement fertiles; un ovaire à quatre loges multiovulées, couronné par un stigmate quadrilobe. Le fruit est une capsule à quatre valves, renfermant de gros grains, et entouré d'un albumen charnu.

FRANCOISÉ, ÉE adj. (fran-ko-a-sé — rad. franco). Bot. Genre de plantes rapporté par quelques auteurs à la famille des crassulacées, et qui parait devoir former le type d'une nouvelle famille, les francoises. Les fleurs sont petites, à cinq sépales, qui croissent au sommet du calice à quatre divisions profondes; une corolle à quatre lobes; six étamines généralement fertiles; un ovaire à quatre loges multiovulées, couronné par un stigmate quadrilobe. Le fruit est une capsule à quatre valves, renfermant de gros grains, et entouré d'un albumen charnu.